

Lu dans le figaro : Arsène Ingwe  
24/04/2009 | Mise à jour : 16:36

## • Alzheimer : la médecine ne baisse pas les bras

**Si la maladie n'a pas livré tous ses secrets, la recherche progresse et toutes les pistes sont explorées.**

C'est le fléau des temps modernes, la maladie qui fait peur. La démence porte désormais un nom : maladie d'Alzheimer. Contre ce péril, d'autant plus sérieux que l'évolution démographique le rend plus envahissant encore, la recherche s'organise. Le président de la République lui-même est monté au créneau. Il a pris l'initiative de mettre en place une opération ambitieuse et créé une fondation de recherche placée sous la houlette du très dynamique Pr Philippe Amouyel.

On connaît beaucoup de maladies dégénératives du cerveau. Celle-ci présente la double particularité d'être très commune - plus d'un octogénaire sur deux est appelé à en souffrir ! - et d'affecter essentiellement la mémoire, tout au moins à son début. Rappelons que la démence se définit comme la présence d'un déficit mnésique, plus un autre qui peut concerner n'importe quel aspect de la vie mentale.

Les neurologues ne s'étonnent pas que cette pathologie concerne surtout la mémoire : elle débute en effet dans une zone (l'hippocampe) par laquelle les souvenirs entrent dans le cerveau. D'abord limitée à cette petite partie du lobe temporal, la maladie d'Alzheimer s'étend jusqu'à envahir presque toute la substance grise cérébrale. Alors, le malade n'est plus seulement sujet à l'oubli, il perd l'essentiel de ses fonctions mentales, finit par ne plus reconnaître ses proches et, sans doute, par abandonner toute forme de conscience. Pour la famille, le naufrage est terrible. Peut-être moins, à ce stade, pour le patient. Car, comme l'éminent neurologue marseillais Michel Poncet aime à le dire, *«ce qui fait la tragédie de nos existences, c'est notre mémoire, notre capacité à nous projeter dans le passé et dans le futur. En vivant ici et maintenant, le patient atteint de maladie d'Alzheimer n'est sans doute plus malheureux»*.

Depuis quelques années, la recherche sur la maladie d'Alzheimer a fait l'objet de progrès remarquables. On étudie ses lésions au niveau moléculaire. On découvre des mutations génétiques précises à l'origine de certaines formes précoces. On fabrique des animaux transgéniques pour mettre en évidence les gènes humains délétères. L'accumulation des découvertes de la biologie moléculaire est, sur ce terrain, des plus impressionnantes. Mais on a toujours du mal à mettre ensemble les pièces du puzzle. On ne voit pas très bien ce qui unit les divers aspects de la pathologie. Et surtout, le médecin ne peut que s'avouer extrêmement dépourvu face au mal.

### **Surveiller son alimentation et mener une vie mentalement active**

De multiples pistes thérapeutiques se sont ouvertes. De nombreux essais cliniques ont été mis en place. Mais les mauvaises nouvelles ont succédé aux échecs. Les œstrogènes ont déçu, tout comme les anti-inflammatoires. On espérait beaucoup d'un vaccin dirigé contre une des protéines caractéristiques du mal (la bêta-amyloïde). Mais il s'est avéré toxique et l'expérimentation sur l'homme a dû être stoppée. D'autres formes de vaccins ont succédé à celui-là. On vient juste d'apprendre qu'il venait d'être partiellement mis fin à une autre tentative, l'essai avec la plus forte dose a été arrêté, toujours pour cause d'effets secondaires. Aujourd'hui, toutes les cibles sont explorées. Les unes visent les molécules jugées néfastes comme la bêta-amyloïde, d'autres ciblent les enzymes qui les produisent ou les dégradent, d'autres encore utilisent les antioxydants, prometteurs, mais qui ont du mal à apporter la preuve de leur efficacité. En France, un essai de prévention avec l'un d'entre eux (l'essai GuidAge), sous la direction du professeur Bruno Vellas, à Toulouse, livrera ses résultats l'année prochaine. La science ne baisse pas les bras. Et, en attendant de trouver la bonne piste, les médecins conseillent à leurs patients vieillissants de veiller à leur alimentation, de consommer des fruits et légumes contenant des antioxydants ainsi que des poissons riches en oméga 3. Ils leur suggèrent aussi de continuer à mener une vie mentalement active.